

« La détection des talents »... Une idée vieille comme le sport.

« Détecter » : déceler, découvrir l'existence de quelque chose à la suite de recherche (Larousse)

« Talent » : aptitude particulière à faire quelque chose (Larousse)

Vouloir « détecter les talents » est une idée qui a la vie dure mais qui doit être interrogée.

Prenons garde aux mots comme « le talent » qu'il suffit de prononcer pour croire que ce qu'ils signifient existe a priori.

Ce mécanisme s'appelle la « substantialisation » et François BIGREL le caractérise ainsi *« Il (le mécanisme) consiste en un piège tendu par le maniement du langage qui nous pousse à trouver une substance derrière le substantif que nous utilisons, derrière le mot une chose »*

En effet le talent n'existe pas a priori, il se révèle en situation et ne peut pas être décelé, détecté avant « la situation ».

Imaginons que nous devions ensemble détecter des talents, mais si vous le voulez bien, faisons le portrait du « Talent » afin de le reconnaître quand nous le rencontrerons. Notre projet se corse...

Aurions-nous reconnu le nageur Yannick Agnel en le croisant dans la rue ou en le voyant jouer au basket ? Non.

Heureusement Yannick n'a pas eu besoin de nous pour être détecté, il s'est révélé tout seul comme un grand, en compétition.

Ne doutons pas que l'entourage de Yannick lui ait permis d'avoir confiance en lui et que cette confiance qui l'habitait, l'a beaucoup aidé à exceller. Les J.O de 2016 démontrent que cette confiance envolée, ce que certains appelaient « le talent » n'existait plus...

Avant la situation de compétition le talent du nageur n'existe pas, c'est la compétition qui le révèle !

Plutôt que de vouloir « détecter les talents » intéressons nous sérieusement aux conditions qui permettent de développer cette « confiance en soi » qui dans tous les domaines caractérise les personnes qui réussissent au plus haut niveau (politiques, sportifs, artistes etc.).

Soyons vigilent à ne pas tuer dans l'œuf des nageurs en devenir, à n'envoyer en compétition que des jeunes pratiquants « armés » pour faire face à cette épreuve... Si ce n'est pas le cas les effets de l'épreuve seront délétères.

Nous savons que beaucoup, dirigeants, entraîneurs croient encore à l'explication de la performance sportive par la dimension « génétique » et nous rétorqueront que de grandes différences entre les capacités et données physiologiques des individus existent (VO2 max, force naturelle, souplesse articulaire, taille, etc.) et que ces éléments peuvent faire l'objet de mesures qui permettraient de « détecter » les individus qui en seraient dotés (les talents) en amont de la compétition.

Ces arguments ne tiennent pas, d'ailleurs de nombreux pays (souvent totalitaires), de nombreuses fédérations ont axé leurs politiques sportives sur cette idée avant de s'apercevoir qu'ils faisaient fausse route. Ainsi telle fédération ne sélectionnait que des joueurs mesurant plus de 1,80m avant de découvrir quelques matchs plus tard que les 3 meilleurs joueurs du monde mesuraient 1,69m... Telle autre fédération qui ne recrutait que de très petites jeunes filles découvre quelques générations après que celle qui surpasse toutes ses adversaires dans la discipline mesure 1,75m... Tel centre d'entraînement ne veut recruter que des jeunes pratiquants mesurant plus de 1,70m à 14 ans... Les exemples de ce type sont nombreux.

Les critères sur lesquels se fondent la détection des talents sont arbitraires, de nombreuses études et notamment sur le cerveau le prouvent. Qui plus est, vouloir « détecter les talents » n'est pas éthique et nous ne voulons pas d'un système qui « détecterait » et qui forcément « orienterait » ou « détournerait » a priori ... Idée contraire au sport citoyen et moyen d'intégration.

Dirigeants, entraîneurs, cadres techniques, militons pour un enseignement de la natation de qualité et pour des pratiques d'entraînement qui fassent aimer la natation et qui développent la confiance en soi en considérant tous les jeunes pratiquants qui nous sont confiés a priori comme des talents en puissance, sans a priori.

Ceux qui croient à la détection des talents ne pourront que se cantonner dans un rôle assez passif se contentant de rechercher « la perle rare »...

Les dirigeants et entraîneurs qui souhaitent prolonger la réflexion peuvent lire le texte de Laurent GUIVARCH « L'enfant prodige, un mythe ? » disponible sur le site de notre ERFAN

Marc BEGOTTI

Mai 2017